

MEDAILLE-SOUVENIR JEANNE-D'ARC

VOIR EN PAGE 3 LES NUMEROS GAGNANTS

La Patrie

TEMPERATURE

AUJOURD'HUI

MAXIMUM 55

MINIMUM 37

L'AN DERNIER

MAXIMUM 50

MINIMUM 45

Baromètre 30.18

Voyez l'Annonce de Murphy, page 5

40e ANNEE—No 185—BEAU ET FRAIS MONTREAL, VENDREDI, 4 OCTOBRE 1913 LE NUMERO: UN CENTIN

L'ARMEE DE GOURAUD A PRIS BLANC-MONT ET MEDEAH

UN MINISTRE TURC DONNE SA DEMISSION

Le ministre de l'intérieur en Turquie quitte son poste.—Que fera Constantinople ?

La Bulgarie et la paix

(Presse Canadienne)

AMSTERDAM, 4. — Le ministre de l'intérieur en Turquie a donné sa démission, dit une dépêche de Constantinople en date d'aujourd'hui.

MISSION BOHEA A SOFIA

PARIS, 4. — Le Kaiser allemand a envoyé une mission militaire à Sofia aussitôt qu'il a eu connaissance de la situation dans cette ville. Cette mission, disent les journaux allemands, est placée des troupes allemandes et autrichiennes aux principaux points stratégiques le long des chemins de fer bulgares. Des détachements bulgares sont arrivés en grand nombre jusqu'à six milles de Sofia. D'après une dépêche de Zurich au "Journal", mais la ils furent dispersés par les troupes régulières venues de la capitale.

VILLAGES EN FLAMMES

SAISON, 4. — Des villages en flammes traquent le chemin parcouru par l'armée bulgare en se retirant de la Macédoine, disent les télégrammes reçus du front. Les cadavres de civils qui ont été massacrés ont été trouvés parmi les ruines dans beaucoup de places par les soldats alliés.

D'après certaines dépêches l'œuvre de destruction surpasserait même ce qui a été fait en France et en Belgique, par les Allemands en évacuant ces territoires.

UN NAVIRE ESPAGNOL COULE PAR LES BOCHES

(Presse Canadienne)

MADRID, 4. — Le steamer espagnol "Francoli" a été torpillé par un sous-marin allemand, d'après un avis publié par le ministère de la Marine. Le "Francoli" était un navire de 1241 tonneaux, dont les propriétaires sont de Barcelone.

LA NOMINATION DU PRINCE CONFIRMEE

(Presse Canadienne)

AMSTERDAM, 4. — Il est confirmé officiellement que le prince Maximilien de Bade a été nommé Chancelier de l'Empire allemand, disent les dépêches de Berlin.

L'EVACUATION PROCHAINE



"Il va falloir bientôt me séparer de toi, petite..." (Du "N.Y. World").

Les changements dans le cabinet allemand

(Presse Canadienne)

AMSTERDAM, 4. — Les députés Groeber, du parti du Centre, et Scheidemann, des Socialistes impérialistes, ont été nommés secrétaires d'état sans portefeuille. La déclaration officielle dit aussi que le nouveau chancelier, le prince Maximilien a été nommé ministre des Affaires étrangères pour la Prusse. Il annoncera son programme de gouvernement à l'Assemblée plénière du Reichstag qui aura lieu le 5 octobre.

SUCCES NAVAL

La base navale autrichienne de Durazzo a été détruite par les alliés.

Conséquences

(Presse Canadienne)

ROME, 4. — Durant le bombardement de Durazzo qui a eu lieu hier, des destroyers américains ont détruit deux sous-marins autrichiens.

(Presse Canadienne)

New York, 4. — La destruction de la base navale autrichienne de Durazzo, dans la Mer Adriatique, rapportée dans les dépêches de la nuit dernière, ne laisse plus à l'Autriche-Hongrie qu'une seule base maritime, celle de Pola, bien que, à la rigueur, le port de l'Adriatique puisse être employé aussi dans ce but.

Ce résultat, obtenu à un moment où les troupes autrichiennes qui sont dans le sud de l'Albanie sont en danger, ayant perdu le support de l'armée bulgare en Macédoine, paraît devoir produire d'importantes conséquences. Les Alliés ont en effet lancé une attaque en Albanie des mers et cela suggère qu'ils pourraient bien pousser la campagne jusque dans le nord de l'Albanie.

Londres, 4. — Dans le bombardement et le nivellement des fortifications et des entrepôts des Autrichiens à Durazzo, hier, par les escadrons des Alliés, une grande quantité de matériel, destiné à l'armée autrichienne en Albanie, a été détruite, dit une dépêche de Rome au Central News.

LA CAUSE EDNA ROBINSON

Le jugement dans la cause d'Edna Robinson, accusée par l'excavateur Savard de parjure au cours du procès Robert-Villeneuve, devait être prononcé ce matin par le juge Leet, mais par suite de la maladie de ce magistrat, le jugement ne sera rendu que mardi prochain.

Le consul Poole déclare que les Bolchevistes poursuivent systématiquement le massacre des hautes classes.

Un nommé Schatoff

(UNITED PRESS)

STOCKHOLM, 4. — Si le consul-général américain Poole était arrivé deux heures plus tard à la frontière de Finlande, il n'aurait pu s'échapper et il serait aujourd'hui dans la forteresse de St-Pierre et St-Paul. Un diplomate neutre qui vient d'arriver ici déclare qu'il a vu le mandat d'arrêt chez les Bolchevistes. Ce même diplomate, qui était dernièrement à Petrograd, dit que la vie est un supplice dans cette ville et que la terreur s'accroît tous les jours. Il prétend que Lénine aurait fait un effort pour arrêter cette sauvagerie, mais que la Commission extraordinaire est plus forte que lui et qu'elle dirige de Petrograd un massacre organisé et permanent des membres des classes bien élevées.

La tête de la commission extraordinaire à Petrograd est un nommé Bill Schatoff, un anarchiste qui a demeuré longtemps à New-York. D'après la rumeur, c'est lui qui aurait fait assassiner les huit membres de la famille impériale qui étaient dans la prison de Spasskaja. Ouritzky, l'ancien président de cette commission qui a été tué à Petrograd, avait amassé en quel-

L'HOTE DU NATIONAL



MONSIEUR DE CLERVAL, délégué par M. H. Ponsot, consul général de France au Canada, qui a visité le club house du National, hier. (Cliché de l'artiste de la "Patrie"). Voir aussi page 6.

TROIS BOULANGERS SONT CONDAMNES POUR MAL PROPRETE

Le recorder leur donne de l'amende. — Tous trois sont des

Plusieurs boulangers ont été condamnés ce matin par le recorder Geoffroy pour malpropreté. Un Juif du nom de Michael Schacter a été condamné à \$25.00 d'amende et les frais ou un mois de prison. L'inspecteur d'hygiène de la cité a dit au recorder que l'accusé tenait une boulangerie malsaine depuis longtemps.

— Un autre boulangier juif, David Harris, a comparu sous la même accusation. "Son établissement est toujours malpropre, a déclaré l'inspecteur et on y trouve un grand nombre de cafards". Le recorder l'a condamné à \$10.00 d'amende et les frais ou 1 mois de prison.

— Manu Levine, un autre boulangier juif, a été condamné à \$5.00 d'amende parce que le plancher de son établissement est continuellement sale.

PHILIP SCHEIDEMANN, leader des socialistes-démocrates, qui vient d'être nommé secrétaire d'état. Après avoir affilié bruyamment son opposition à quelques-unes des mesures du gouvernement, ce leader soutient très énergiquement la politique de guerre et sauva plusieurs fois la vie politique des ministres les plus pangermanistes. Son rôle a été particulièrement odieux en rapport avec les négociations de l'infâme traité de Brest-Litovsk, après que la Russie eût désarmé.

RETARD QUI CAUSE DE L'INQUIETUDE

Le délégué apostolique, Mgr Pietre de Maria, parti le 3 septembre de Rome, n'est pas encore arrivé.

Ce qu'on dit

(De notre correspondant)

OTTAWA, 4. — Le retard dans l'arrivée à un port de l'Atlantique de Son Excellence Mgr Pietre de Maria, le nouveau délégué apostolique au Canada, cause les plus vives appréhensions dans les cercles religieux de la capitale. Mgr Pietre est parti du Vatican le 3 septembre et il était attendu ici, il y a plusieurs jours. On se demande si Mgr Pietre ne se serait pas trouvé à bord d'un navire qui aurait été torpillé.

ON L'INTERNE

Mamie Whelan, cette jeune fille qui a été arrêtée la semaine dernière par les constables Laroche et Rocheland, sur la rue Gubert, alors qu'elle avait de la cocaïne en sa possession, a comparu ce matin devant le recorder Scipio pour recevoir sa sentence. A la demande de son père et de sa sœur, le magistrat a permis à ces derniers de l'envoyer chez les Soeurs du Bon Pasteur pour suivre un traitement.

Quelques mois une fortune de 1,000,000 de roubles. La commission lui donnait tout pouvoir sur les spéculations et il leur faisait racheter leur vie à prix d'argent. Pendant tout un été, dit-on, il fit exécuter des dizaines de personnes par semaines. Pour venger la vie d'Ouritzky, Zinovieff, son successeur comme président de la commission extraordinaire, fit massacrer 312 personnes entièrement innocentes.

Partis dès ce matin pour une nouvelle attaque, les soldats de Gouraud étaient maîtres à midi des fortes positions de Blanc-Mont et Médéah.

Les Américains en avant

(Presse Canadienne)

PARIS, 4. — L'Allemagne continue de jeter de fraîches réserves dans la bataille qui a lieu en avant de St-Quentin. De là une résistance qui se prolonge plus longtemps qu'on ne s'y attendait dans ce secteur. Mais malgré toutes les violentes contre-attaques de l'ennemi, les Alliés continuent de gagner du terrain. Les généraux Byng et Rawlinson commandent les Anglais de ce côté, tandis que le général Debeney, à l'est de St-Quentin repousse les Allemands vers la vallée supérieure de l'Oise.

Pour le présent, c'est sur le front du général Gouraud en Champagne qui se concentre l'intérêt. Renforcées par les Américains, ses troupes ont poussé l'ennemi devant elles jusqu'à 6 milles de la gare importante de Vouziers. Cette dernière n'est elle-même qu'à 25 milles des grandes lignes qui retiennent l'armée allemande à Metz, et les autres grands centres allemands. Elles se sont établies solidement à Challerange, ce qui assure leur jonction avec les Américains qui sont de l'autre côté de la forêt de l'Argonne. 3000 prisonniers ont été capturés depuis le 26 septembre.

AMERICAINS VAINQUEURS (UNITED PRESS)

WASHINGTON, 4. — Le communiqué officiel fourni aujourd'hui par le général Pershing dit: "Les troupes américaines, en coopération avec les Français ont obligé l'ennemi à reculer et ont pris Blanc-Mont et d'autres positions importantes en Champagne". "Entre la Moselle et la forêt de l'Argonne nous avons continué notre bombardement actif et nous avons pris des prisonniers."

A SAINT-QUENTIN (Presse Canadienne)

Avec l'armée américaine dans le secteur de St-Quentin, 4. — Les troupes américaines ont passé à travers la ligne Hindenburg aujourd'hui aux environs de Fresnoy. Aussitôt que la brèche eut été ouverte par l'infanterie, la cavalerie anglaise s'y précipita et fut promptement suivie par des tanks de petites dimensions et par des chars blindés. Les rapports disent que le village de Fresnoy a été pris.

La région qui se trouve ouverte maintenant aux Alliés de ce côté est bien adoptée aux manœuvres de cavalerie et par suite toutes les positions allemandes au nord et au sud de St-Quentin sont gravement menacées par derrière.

Des patrouilles alliées ont pénétré dans certaines parties de Cambrai et les Allemands paraissent évacuer la ville. Il s'est livré des combats furieux avant qu'on pût faire lâcher pied à l'ennemi. Des troupes françaises y furent envoyées en renfort jusqu'au dernier moment. Un très grand nombre d'Allemands ont été tués autour d'ici.

Hier après-midi l'ennemi livra encore une très forte contre-attaque contre Gony et le Catelet. Il gagna d'abord quelques avantages, mais les Anglais se réorganèrent et l'attaquèrent avec une nouvelle ardeur. A l'heure actuelle on se bat encore.

4,000 PRISONNIERS A CAMBRAI

LONDRES, 4. — Le ministère de la Guerre publie aujourd'hui le communiqué suivant: "A la fin de la bataille hier nous occupons les hauteurs au nord-est de Sequehart et avions repoussé toutes les contre-attaques de l'ennemi à Gony et au Catelet. Le nombre de prisonniers que nous avons capturés dans

(SUITE A LA 3ème PAGE)

LA GRIPPE ESPAGNOLE A MONTREAL

Depuis le 1er octobre courant jusqu'à date, quatorze personnes atteintes de "grippe espagnole", ont succombé au terrible mal. Sur ce nombre, on remarque 12 soldats et 2 civils.

Durant la journée d'hier, 22 nouveaux cas ont été enregistrés au bureau d'hygiène municipal.

POUR COMBATTRE LE FLEAU

La Commission administrative a voté hier un crédit de \$1,000, afin de permettre au directeur du service de santé de prendre les dispositions nécessaires pour combattre une épidémie de grippe à Montréal.

SUR LE FRONT ANGLAIS



AUTOMOBILES BLINDEES DONT ON SE SERT ACTUELLEMENT POUR FAIRE DES RECONNAISSANCES. — (Cliché du service photographique de l'armée).

1,500 PERSONNES MALADES DE LA GRIPPE A SHERBROOKE

L'épidémie prend des proportions menaçantes dans les Cantons de l'Est. — Il est question de fermer les églises, dimanche.

Les mesures à prendre

(De notre correspondant)

SHERBROOKE, 4. — Quinze cents personnes, dont un très grand nombre très gravement, et plus de quatre-vingt morts, tel est le terrible bilan des progrès de l'épidémie de grippe espagnole en notre ville. A une assemblée du bureau d'hygiène, cet avant-midi, il a été décidé, à la suggestion du docteur Noël, d'établir un hôpital temporaire à l'école des Frères du centre. On y transporterait de trois à quatre cents lits et les docteurs Noël, Gaudet et Humeau soigneraient les malades. L'épidémie continue à se propager dans les Cantons de l'Est et elle vient de faire son apparition dans plusieurs autres villages où on signale quelques cas. Le bureau d'hygiène tiendra une autre assemblée cet après-midi afin d'adopter d'autres mesures préventives et de décider si les églises devront être fermées dimanche.

LA GRIPPE ESPAGNOLE A MONTREAL

Depuis le 1er octobre courant jusqu'à date, quatorze personnes atteintes de "grippe espagnole", ont succombé au terrible mal. Sur ce nombre, on remarque 12 soldats et 2 civils.

Durant la journée d'hier, 22 nouveaux cas ont été enregistrés au bureau d'hygiène municipal.

POUR COMBATTRE LE FLEAU

La Commission administrative a voté hier un crédit de \$1,000, afin de permettre au directeur du service de santé de prendre les dispositions nécessaires pour combattre une épidémie de grippe à Montréal.

LA GRIPPE ESPAGNOLE A MONTREAL

Depuis le 1er octobre courant jusqu'à date, quatorze personnes atteintes de "grippe espagnole", ont succombé au terrible mal. Sur ce nombre, on remarque 12 soldats et 2 civils.

Un abordage près de N.-Y.

WASHINGTON, 4. — Le steamer pétrolier "George C. Henry", de 10,000 tonnes, est venu en collision avec le steamer de fret "Frasch" de 6,000 tonnes, à quelques cents milles de New-York et ce dernier coula en quelques minutes. Quarante et un survivants ont été recueillis. On craint que près de cinquante marins n'aient péri. Le "Henry" n'a eu que peu de dommages.

LE CORONER JOLICOEUR, DE QUEBEC, CRITIQUE LES AUTORITES SANITAIRES

(De notre correspondant)

QUEBEC, 4. — Dans une nouvelle entrevue, le coroner Jolicoeur s'est encore rendu à la charge au sujet de la grippe espagnole dans cette ville. Il a cité la mise en quarantaine de la citadelle, des quartiers de la Milice à Québec, la mort de six matelots chinois à l'hôpital Jolicoeur, depuis samedi, la fermeture de l'Hôtel-Dieu, parce qu'il y avait 20 religieuses atteintes de la maladie, dont une est morte et a ajouté qu'il y avait présence de ces faits il se pourrait que ceux qui étaient chargés de prendre les mesures nécessaires pour enrayer le mal ont agi mais après qu'on leur eut ouvert les yeux.

LE MOTIF

(De notre correspondant)

HULL, 4. — L'épidémie de "grippe espagnole" semble vouloir envahir notre ville. Il y a déjà plusieurs cas signalés et on compte jusqu'à cinq malades dans un même foyer.

Un médecin que nous avons rencontré ce matin nous dit qu'il doit répondre à une dizaine d'appels d'urgence chaque nuit. Rien que nous n'ayons pas à déplorer la mort de plusieurs victimes. Il y a tout de même un grand nombre de cas sérieux.

RECOMMANDATION DU CONSEIL SUPERIEUR D'HYGIENE

Le Dr Elzéar Pelletier, secrétaire-directeur du conseil supérieur d'hygiène de la province de Québec, vient d'adresser la communauté suivante à l'autorité sanitaire de chaque municipalité de la province:

La grippe a fait son apparition dans plusieurs endroits de la province et, connaissant les allures ordinaires de cette maladie, il y a lieu de considérer la situation comme très menaçante, si rien n'est fait pour l'enrayer.

C'est par les secrétions de la bouche et du nez que la maladie se propage, elles constituent le véhicule ordinaire du germe. Par conséquent, si tous ceux qui sont malades ou qui ont été en contact avec les malades prennent soin de leurs secrétions nasales et buccales, au lieu de les semer partout, la maladie ne pourrait pas prendre, cette année, l'extension qui lui a été si contagieuse par le passé.

Les mesures à prendre contre la grippe sont les suivantes:

Isoler le malade dans une chambre séparée et lui faire prendre soin

(SUITE A LA 3ème PAGE)

Une session en janvier

(De notre correspondant)

QUEBEC, 4. — A sa dernière séance le cabinet provincial a convoqué la Législature "Pro-forma" pour le 17 décembre 1913. Il est entendu, cependant, que la session ne commencera pas avant le mois de janvier.



Le juge et Mme Bazin sont revenus hier soir de Vaudreuil.

Le lieutenant Emile Giroux, fils de M. et Mme Napoléon Giroux, de la rue Montcalm, est rentré en ville hier matin, après avoir passé quelques mois au front. Le lieutenant Giroux fera du service local.

Le mariage de Mlle Marie Oulmet, seconde fille de M. G. Oulmet, avec M. Louis Brunet, fils aîné de M. J. C. Brunet, sera célébré en l'église paroissiale de St-Hilaire, le lundi, 14 octobre.

M. et Mme B. J. Clergue sont revenus de Castine, Maine, et occupent leur appartement au Lincoln.

M. Alfred Durand, du boulevard St-Joseph ouest et sa famille sont revenus de Belœil.

Les aquarelles offertes par M. de Salinnettes, Paris, et raffolées au bénéfice de la "Foire de la rue" ont été gagnées par Mme Andrew Allan, Mme Arthur Drummond, Mme Frank Thompson, Mme R. Nelson, M. Charles Pargie, M. Dakers Patterson et M. E. S. Jacques.

On a annoncé hier soir que Lord Shaghnessy a souscrit pour 200 billets destinés aux soldats, pour le commandant John McCormack qui sera donné au bénéfice de la Croix Rouge, au théâtre St-Denis, le 9 octobre.

Mme J. P. Black a la charge du magasin du Superflu aujourd'hui.

QUEBEC.
Son Excellence le gouverneur-général a reçu, hier matin, à ses quartiers généraux de la citadelle, la visite de Son Excellence le cardinal Bégin, accompagné du chanoine Laberge, de Son Honneur le maire Lavigne et du lieutenant-colonel O'Meara.

Hier après-midi, Son Excellence le gouverneur-général a reçu à son tour les invités suivants: Lady LeBlanc, sir Lomer et Lady Gouin, le lord-évêque Lennox Williams et Mme Williams, le Lt-col et Mme Jamieson, M. et Mme J. Burdall, le major et Mme Victor Pelletier, le capitaine LeBlanc, le capitaine Mary Kenyon-Slaney, Mlle Walton, lord Richard Neville, le capitaine A. Chib, A.D.C., et le capitaine Comte Minto, A.D.C.

Plus tard, le gouverneur-général, accompagné de sa famille et de son état-major, s'est rendu en auto au château Bigot où on lui a fait admirer les superbes regards argentés appartenant à la maison Lord, Renfrew & Co., et qui sont élevés près de là.

Le général J. P. Landry, C.M.G., commandant de la division militaire de Québec, est revenu ce matin d'une vacance de quelques jours.

M. Joseph-Edouard Perrault, avocat, conseil du Roi, député d'Arctabaska à la Législature de Québec, est arrivé en ville hier et a passé la journée au Palais et à l'Hôtel du gouvernement.

M. et Mme Alcide Cinq-Mars sont revenus hier de Montréal avec leurs fils, Marc et Pierre.

Le major Gregor Barclay, qui est fort avantageusement connu dans la société de Québec, quitte Ottawa aujourd'hui en route pour la Sibirie. Le major Barclay a déjà fait du service au front, en France, avec le "Princes Patricia". Il est attaché à l'état-major du général Enslie, le commandant du corps sibérien.

M. A.-R. Décarie, ingénieur surintendant du ministère des Travaux Publics, est revenu ce matin d'un court voyage à Sherbrooke et à Montréal.

M. J.-Narcisse Thivierge, chef d'informations au "Soleil", est rentré en ville hier matin d'un court voyage à Sherbrooke et à Montréal.

Le lieutenant-col. L.-G. Sewell, de Calgary, et le capitaine E.-J. Guay, de Vancouver, sont arrivés à Québec, hier, et sont descendus au Château.

M. Léger Brousseau, directeur du "Progrès du Saguenay", était au Château hier.

M. H.-S. Thomson est revenu ce matin de Montréal.

Madame Geo.-E. Clerk, qui a passé quelques jours à Québec chez sa fille, Madame Edmond Chassé, est retournée à Montréal aujourd'hui.

Mademoiselle Marguerite Rodier est retournée à Montréal après un séjour d'une semaine à Québec, l'invitée de Mademoiselle Pauline Lanctôt.

Madame L.-P. Laberge et sa jeune fille, Mademoiselle Marguerite Laberge, de Val Brillant, sont à Québec depuis quelques jours, les invités de M. et Madame Alphonse Laberge.

Monsieur Brouillard, député au fédéral, est en ville.

Monsieur Pierre Casgrain, député de Montmorency-Charlevoix, est au Château.

On annonce pour le 7 octobre prochain, le mariage de Mlle M.-Louise Le Royer, fille de M. et Mme C. E. Le Royer, à M. A. Brasseur, tous deux de cette ville.

M. J. T. Davis, de Montréal, est à Québec pour quelques jours et se retire au Château.

Le brigadier général Swift est attendu en ville aujourd'hui.

Le Dr L. J. Pluze, de St-Malo, chef, coroner du district, était de passage à Québec, hier, par affaires. Mme Pluze l'accompagnait.

M. F. W. Russell, de Toronto, est en ville et se retire au Château.

Le général Elmsley est attendu à Québec sous peu.

M. J. E. Desjardins, de Montréal, est au Château pour quelques jours.

Le capitaine Percy Flynn vient d'être transféré au corps expéditionnaire sibérien.

Le lieutenant-colonel E. C. Dean de Halifax, est à Québec; il se retire au Château.

M. John McGowan, de Holyoke, Mass., est à Québec, l'invité de Mlle J. A. McClure.

M. et Mme J. M. Gingras sont de retour de la Rivière-du-Loup, où ils ont passé quelques jours.

M. et Mme J.-T. Donohue, Mlle Elsie et M. Charles Donohue, sont de retour de Murray-Bay, où ils ont passé les mois d'été.

Les fiançailles de Mlle Mildred K. Walling, fille de M. E.-H. Walling, de cette ville, avec M. J.-Dunlop Macquie, de Montréal, autrefois de New-Carlisle, P. Q., sont annoncées et le mariage aura lieu le 16 octobre prochain.

On annonce pour le 16 du courant le mariage de Mlle Irene McMahon, fille de M. William McMahon, de cette ville, avec M. Robert McHenry, fils de M. William McHenry, aussi de Québec. La cérémonie aura lieu à l'église St-Patrice.

Mme Fafard Drole, directrice du Conservatoire de Québec, venant de l'Islet Bonsecours, est en visite chez ses cousins M. et Mme F. X. Fafard de la rue Crémazie, où elle habitera quelques jours, avant l'ouverture des classes de son conservatoire.

OTTAWA
Sir Robert et Lady Borden sont aux Etats-Unis pour quelque temps.

Mme Edmond Roy est de retour de Shédiac, N. B., et Québec, où elle a passé quelques semaines.

Le capitaine et Mme Ralph Young sont retournés à Montréal, aujourd'hui.

A L'ORPHEUM
Avec "L'Embuscade" de Kistemecker, un maître du théâtre sensationnel et dramatique, le théâtre Orpheum donne une fin de semaine qui doit faire sensation. La pièce de Kistemecker est très forte par elle-même, mais justement pour cela elle a besoin d'une interprétation de premier ordre.

La troupe Becman a trouvé une fois de plus l'occasion de prouver toute sa force et tout son talent d'interprétation. Le drame de famille qui se déroule dans cette oeuvre est saisissant et l'auteur en a tiré des effets de scène considérables.

Nous ne referons pas l'exposé de l'oeuvre, nous dirons qu'elle fut interprétée superbement jusqu'à dans les moindres rôles.

Becman a donné une très juste interprétation du personnage de Robert Marcel, le jeune homme actif, entreprenant, d'une nature à la fois renfermée et d'une étonnante tactibilité. Il a mis dans son rôle une note pensive qui a su donner en même temps qu'il a su donner tout le charme en demi-teinte qui convient à son amour pour Anne Marie.

Scheler, d'autre part, a été puissamment fort dans le rôle de Gué, rôle dur, parfois pénible, mais qui devient superbe de vigueur et de maîtrise théâtrale à la fin du troisième acte dans lequel les deux principaux acteurs de la pièce ont partagé un très gros succès pour ne pas dire un triomphe. L'allure de cette fin de scène a été véritablement remarquable, les artistes ont brûlé l'étape et emballé la salle.

Dhaval qui est toujours l'artiste impeccable, nous fit de Linéul un très sympathique et très correct personnage. Sa large part du succès de la soirée. Roman est ému, dans son comte Tchekoff.

Mesdames Blanche David, Jeanne Demons et Lydia Robert se sont partagées les succès dans les rôles féminins qu'elles ont tenus toutes trois avec un cachet spécial très artistique.

Madame L.-P. Laberge et sa jeune fille, Mademoiselle Marguerite Laberge, de Val Brillant, sont à Québec depuis quelques jours, les invités de M. et Madame Alphonse Laberge.

Monsieur Brouillard, député au fédéral, est en ville.

Monsieur Pierre Casgrain, député de Montmorency-Charlevoix, est au Château.

On annonce pour le 7 octobre prochain, le mariage de Mlle M.-Louise Le Royer, fille de M. et Mme C. E. Le Royer, à M. A. Brasseur, tous deux de cette ville.

M. J. T. Davis, de Montréal, est à Québec pour quelques jours et se retire au Château.

Le brigadier général Swift est attendu en ville aujourd'hui.

Le Dr L. J. Pluze, de St-Malo, chef, coroner du district, était de passage à Québec, hier, par affaires. Mme Pluze l'accompagnait.

M. F. W. Russell, de Toronto, est en ville et se retire au Château.

Le général Elmsley est attendu à Québec sous peu.



J. GAGNON, Prop.

Le plus Grand Magasin de Confection de l'Est.

Mesdames,

Il faudrait être plus qu'exigeant pour ne pas être satisfait, enchanté même, de l'éclatant succès qui a couronné notre grande ouverture de la saison d'automne il y a trois semaines. Pendant ces trois jours, vous vous êtes pressées nombreuses à notre établissement. Nous voulons croire que vous n'avez pas été déçues. Quand à nous, nous sommes heureux de vous le dire, notre attente a été grandement dépassée, et les trois semaines qui viennent de s'écouler feront époque dans l'histoire de notre maison.

Pour vous marquer à notre tour combien nous avons apprécié votre empressement à répondre à notre invitation et pour vous remercier d'une manière qui soit agréable et surtout profitable, nous avons préparé pour

SAMEDI, LE 5 OCTOBRE ET LES JOURS SUIVANTS UNE

Vente d'Occasions de Manteaux et Costumes A DES PRIX EXTREMEMENT BAS

Le premier lot comprend un choix de MANTEAUX en drap français "BROADCLOTH", modèles des plus attrayants et des plus chics, dernières créations des grands tailleurs les plus en vogue sur la 5ième Avenue à New-York. Chacun est un chef-d'oeuvre d'élégance et de distinction, et nous les possédons dans toutes les TEINTES A LA MODE : GRIS-TAUPE, ROUGE-VIN, BRUN TÊTE DE NEGRE, BLEU-MARINE ET NOIR.

Nous les avons importés en vue de cette vente et les marquons pour SAMEDI, LE 5 OCTOBRE ET LES JOURS SUIVANTS à un prix extrêmement bas, C'EST-A-DIRE AU PRIX DE LA MANUFACTURE.

Le deuxième lot se compose de plusieurs centaines de COSTUMES, également choisis dans les plus NOUVEAUX STYLES. COUPE irréprochable, FINI des plus soignées. NOUVEAUTE, BON GOUT, NUANCES CHOISIES ET VARIEES. Tout contribue à faire de ces costumes une occasion qui ne pourra se présenter d'ici longtemps. Taillés dans les meilleurs DRAP VELOURS ou "BROADCLOTH" importés de New-York en même temps que les manteaux en vue de cette VENTE DE REMERCIEMENTS.

Les voir, c'est les désirer, et vous pourrez en avoir un SAMEDI, LE 5 OCTOBRE ET LES JOURS SUIVANTS au prix de la manufacture. Ce sont DEUX LIGNES SPECIALES que nous offrons POUR CES JOURS, mais NOTRE ASSORTIMENT demeure TOUJOURS AUSSI COMPLET en fait de COSTUMES, MANTEAUX, ROBES ET CHAPEAUX.

N'oubliez pas DEMAIN SAMEDI, LE 5 OCTOBRE ET LES JOURS SUIVANTS.

MODES - J. GAGNON - CONFECTIONS
701, Ste-Catherine Est,
Un Seul Magasin. COIN VISITATION.

NECROLOGIE

OBSEQUES DE M. ALEXANDRE PERRAULT

ELLES ONT EU LIEU AU MILIEU D'UN NOMBREUX CORTÈGE DE PARENTS ET D'AMIS.

(Special à la PATRIE)

DESCHAMBAULT, comte de Portneuf, 4. Hier avait lieu à Deschambault une cérémonie funèbre qui concentra la profonde sympathie de toute la population.

Religé dans les offrandes de messes, celles de MM. J. E. Mathurin, de Québec, Narcisse Paré, de Deschambault, Famille N. T. Paré, Louis Paré, Dame J. H. Nault, de Montréal, M. Gaudias Fortin, de Deschambault, Lucien Paré, M. et Mme Napoléon Robson, de Laval des Rapides, André et Pierre Gauthier, de Deschambault, le personnel du journal LA PATRIE de Montréal, personnel du département de la composition de la PATRIE; la famille Wm. Grant, de Montréal, M. et Mme, Henri Bouillé, de Deschambault, D. J. Perrault, de Montréal, Laurent Gauthier, de Deschambault, famille Napoléon Lamy, de Trois-Rivières, M. Laurent Nault, de Deschambault.

Les patrons et les employés de la maison Girard et Goudin, de Trois-Rivières; Dame Henri Paré, de Deschambault, Dame Dr Lord, Dame Brien et ses enfants, famille Tancrède Bouillé, Dame J. Nault, L. Oscar Bouillé, 30 messes grégoriennes offertes par les familles Narcisse Perrault, Odilon Perrault, Narcisse Perrault Jr., et Ed. Deschambault.

Bouquets spirituels: M. et Mme Libouret Jacob, de Deschambault, famille L. Boire Perrault, de St-Marc, M. et Mme J. G. Gélinais, de Trois-Rivières; famille E. V. Paris, Mueve L. A. Bouillé, Mlle S. Berland, famille Néré Bellisle, M. et Mme Bernard Marcotte, la famille Comte Duresne, Mme J. Nault, tous de Deschambault.

Des messages de sympathie ont été adressés à la famille: famille W. Grant, Montréal, famille Octave Germain, de Deschambault, famille Edmond Mathurin, de Québec, l'Union Typographique de J.-Cartier No 145 (personnel de la "Patrie").

Couronnes: Mme et Mlle Linda, de Trois-Rivières.

A la famille Perrault la "Patrie" réitére l'expression de ses sincères condoléances.

Le cortège funèbre partit de la demeure de son père M. Narcisse Perrault qui conduisit le deuil avec MM. Odilon, Narcisse, gérant de la PATRIE, Montréal, et Oscar Perrault, frères du défunt, et M. Ed. Deschambault, N.P., son beau-frère.

Les porteurs étaient MM. Gaudias Fortin, Oscar Bouillé, Alex. Montambault, U. Simard, Lucien Paré, André Gauthier, Laurent Bouchard, Armand Bouchard. Un nombreux cortège a suivi le défunt à l'église et au cimetière.

OBSEQUES DE M. ALEXANDRE PERRAULT

ELLES ONT EU LIEU AU MILIEU D'UN NOMBREUX CORTÈGE DE PARENTS ET D'AMIS.

(Special à la PATRIE)

DESCHAMBAULT, comte de Portneuf, 4. Hier avait lieu à Deschambault une cérémonie funèbre qui concentra la profonde sympathie de toute la population.

Religé dans les offrandes de messes, celles de MM. J. E. Mathurin, de Québec, Narcisse Paré, de Deschambault, Famille N. T. Paré, Louis Paré, Dame J. H. Nault, de Montréal, M. Gaudias Fortin, de Deschambault, Lucien Paré, M. et Mme Napoléon Robson, de Laval des Rapides, André et Pierre Gauthier, de Deschambault, le personnel du journal LA PATRIE de Montréal, personnel du département de la composition de la PATRIE; la famille Wm. Grant, de Montréal, M. et Mme, Henri Bouillé, de Deschambault, D. J. Perrault, de Montréal, Laurent Gauthier, de Deschambault, famille Napoléon Lamy, de Trois-Rivières, M. Laurent Nault, de Deschambault.

Les patrons et les employés de la maison Girard et Goudin, de Trois-Rivières; Dame Henri Paré, de Deschambault, Dame Dr Lord, Dame Brien et ses enfants, famille Tancrède Bouillé, Dame J. Nault, L. Oscar Bouillé, 30 messes grégoriennes offertes par les familles Narcisse Perrault, Odilon Perrault, Narcisse Perrault Jr., et Ed. Deschambault.

Bouquets spirituels: M. et Mme Libouret Jacob, de Deschambault, famille L. Boire Perrault, de St-Marc, M. et Mme J. G. Gélinais, de Trois-Rivières; famille E. V. Paris, Mueve L. A. Bouillé, Mlle S. Berland, famille Néré Bellisle, M. et Mme Bernard Marcotte, la famille Comte Duresne, Mme J. Nault, tous de Deschambault.

Des messages de sympathie ont été adressés à la famille: famille W. Grant, Montréal, famille Octave Germain, de Deschambault, famille Edmond Mathurin, de Québec, l'Union Typographique de J.-Cartier No 145 (personnel de la "Patrie").

Couronnes: Mme et Mlle Linda, de Trois-Rivières.

A la famille Perrault la "Patrie" réitére l'expression de ses sincères condoléances.

Le cortège funèbre partit de la demeure de son père M. Narcisse Perrault qui conduisit le deuil avec MM. Odilon, Narcisse, gérant de la PATRIE, Montréal, et Oscar Perrault, frères du défunt, et M. Ed. Deschambault, N.P., son beau-frère.

Les porteurs étaient MM. Gaudias Fortin, Oscar Bouillé, Alex. Montambault, U. Simard, Lucien Paré, André Gauthier, Laurent Bouchard, Armand Bouchard. Un nombreux cortège a suivi le défunt à l'église et au cimetière.

IMPOSANTES OBSEQUES DE L'EX-ECHEVIN ALEXANDRE D. FRASER

ELLES ONT EU LIEU HIER APRES-MIDI A L'EGLISE ST-ANDRE ET ST-PAUL.

Les funérailles de l'ex-échevin Alexandre Donald Fraser, de la maison Fraser, Viger Limitée, ont eu lieu hier après-midi. Le convoi funèbre a laissé la résidence du défunt, No 49 avenue du Parc, pour se rendre à l'église St-André et St-Paul, où le service a été célébré par le Révérend D. Duncan, assisté du Principal Fraser, du collège presbytérien. Un grand nombre de financiers ont assisté aux funérailles ainsi que des délégués de plusieurs sociétés auxquelles feu M. Fraser s'intéressait activement.

M. F. H. Blair, organisateur, a joué "O repos dans le Seigneur" d'Ellis. A la fin du service, la grande marche funèbre de Chopin a été exécutée.

Suivaient le corbillard MM. Geo. A. Fraser et Frank Fraser, fils du défunt; J. S. McDougall, beau-fils du défunt, Stuart Ferguson et le révérend Chas. Schmeissner, neveu du défunt, et John Ferguson, neveu du défunt.

Remarqués dans le cortège: MM. D. Lorne McGibbon, A. W. Stevenson, ex-maire Louis Lavallée, C. Gordon-Smith, David Crawford, O. Fielding, Bernard Tansey, Jas. Kent, W. A. Ralston, A. Stark, Brock Willett, R. H. Barron, W. A. Dolg, W. R. Gurd, Chas. Gurd, Jas. J. Pollock, Jas. Sutherland, J. H. Meior, Rév. F. A. Pratt, J. Johnston, W. H. Olive, T. Tarte, J. Hugh Peattie, Isaac Stearns, Rév. Dr F. Charters, John E. Turton, D. McEayre, John Turnbull, W. G. S. world, W. Suddard, Alex. Robertson, Norman Murray, T. S. Simpson, R. H. Paul, W. H. Paul, Jas. Cleghorn, J. M. Arthur, Col. George H. Starke, G. H. Townsend, Gordon A. McVie, Colin Campbell, major Lauterman, T. Lambert, Randall Davidson, P. W. St-George, Thomas Gauthier, John Allan, R. G. DeLorimier, Gordon F.

Dans "l'accueil aux berceaux", qu'ils mettent aujourd'hui devant le public, leurs amis trouveront les travaux d'aiguilles les plus délicats et les plus variés, confectionnés par les religieuses et leurs protégées: rare et belle occasion pour tous de se procurer les présents de Noël et du jour de l'an. A part cela, on trouvera des modèles d'économie domestique, tels que: balais de cordes (vadrouilles), catalogue, éponges, etc.

Une visite aux neuf tentes de l'exposition sera bien récompensée.

INVITATION SPECIALE

Les Sœurs Grises de l'Hôpital Général de Montréal, 290 rue Guy, invitent cordialement les dames charitables de la ville et des environs à quelque croyance ou nationalité qu'elles appartiennent, d'assister à une assemblée qui se tiendra le lundi 7 octobre, à trois heures, à l'adresse ci-haut mentionnée, en vue d'aviser aux moyens de recueillir des fonds pour compléter les travaux de restauration de la crèche incendiée.

Horlick's
Lait Malté pour Invalides

Une diète nourrissante et digestible. Contient du lait riche et de l'extrait de grains maltés. Une nourriture saine dans l'eau.

Licence du Bureau des Ventes du Canada No 14,385.

Hyde, Joseph Fortier, John Phillips, archevêque Louis Rubenstein, F. W. Heath, A. Joyce, col. P. Menden Cole, J. McCarrey, J. E. Manning, Robert Allen, A. Macdonald, F. W. Holland, W. E. Cooper, E. Eaton, F. A. Clapham, C. Macklister, J. T. Tracey, Chas. Sheppard, Dr Fred Douglas, Alf. G. Gardner, Ernest W. Sayer, J. Crockett Simpson, col. Butler, E. J. Quinn, Robt. Millar, John Brown, George Perry, capt. A. S. Law, Arthur Terroux, Henry King, D. J. McGillis.

UNE FETE DE CHARITE AU PROFIT DE LA CRECHE D'YOUVILLE

La crèche d'Youville, sous les soins des Sœurs Grises, 25 rue Saint-Mathieu, pour se relever de ses ruines, recommande à la bienveillance publique, "l'accueil aux berceaux", fêtes de charité, qui s'organiseront bientôt sous la direction d'un comité de Dames.

Ces fêtes s'ouvriront le 9 décembre pour se terminer le 14, dans les nouvelles salles destinées à la crèche. Depuis sa fondation, en 1754, et le fait mérite ce surnom d'être signalé, c'est pour la première fois que les Sœurs Grises ont tenté la main en faveur de cette oeuvre. Encouragées par les sympathies qu'elles ont déjà reçues à l'occasion de l'incendie, elles comptent que les amis des petits abandonnés assureront de nouveau leur concours à ces fêtes; et les murs restaurés de la crèche, le bien-être des enfants qui viendront s'y abriter, rediront les bienfaits de la charité.

Dans "l'accueil aux berceaux", qu'ils mettent aujourd'hui devant le public, leurs amis trouveront les travaux d'aiguilles les plus délicats et les plus variés, confectionnés par les religieuses et leurs protégées: rare et belle occasion pour tous de se procurer les présents de Noël et du jour de l'an. A part cela, on trouvera des modèles d'économie domestique, tels que: balais de cordes (vadrouilles), catalogue, éponges, etc.

Une visite aux neuf tentes de l'exposition sera bien récompensée.

INVITATION SPECIALE

Les Sœurs Grises de l'Hôpital Général de Montréal, 290 rue Guy, invitent cordialement les dames charitables de la ville et des environs à quelque croyance ou nationalité qu'elles appartiennent, d'assister à une assemblée qui se tiendra le lundi 7 octobre, à trois heures, à l'adresse ci-haut mentionnée, en vue d'aviser aux moyens de recueillir des fonds pour compléter les travaux de restauration de la crèche incendiée.

Horlick's
Lait Malté pour Invalides

Une diète nourrissante et digestible. Contient du lait riche et de l'extrait de grains maltés. Une nourriture saine dans l'eau.

Licence du Bureau des Ventes du Canada No 14,385.

LES femmes qui ne sont satisfaites qu'avec ce qu'il y a de mieux en fait de styles et de qualité mais qui, en même temps désirent économiser, devraient acheter à THE PARISIAN WARDROBE

Occasions spéciales dans les nouvelles modes d'automne et d'hiver POUR TROIS JOURS SEULEMENT.

ELEGANTS MANTEAUX \$24.75
Deux très élégants styles, faits de velours tout laine et de zébrure tout laine, dans toutes les teintes. Un de ceux-ci est un modèle à ceinture, l'autre est à pans retombants droit. Les deux sont très chauds et de grande durée. Valeur de \$35.00. Prix de vente: \$24.75.

ROBES EN SERGE, \$24.95
De la plus belle serge française tout laine. Un modèle tailleur est garni avec soutache et broderie à la main. L'autre est garni de soutache. Les deux sont spécialement destinées pour recevoir des grandes Grandeur jusqu'à 44 de buste dans toutes les teintes. Valeur \$35. Prix de vente: \$24.95.

COSTUMES TAILLEUR, \$26.95
Beau choix en laine de belle qualité, celui-ci ouvrage avec velours noir. Dessein spécial avec gracieuses lignes charnelles. Très très bien aux personnes grâces. Tailles jusqu'à 44 de buste, dans toutes les teintes. Valeur de \$35.00. Prix de vente: \$26.95.

Comptant ou DITES SIMPLEMENT CHARGEZ
The Parisian Wardrobe
295, rue NOTRE-DAME OUEST.

ISAYE ET LAZARO A MONTREAL
Venez entendre ces fameux artistes. Nous avons un choix complet de tous les records faits par ces illustres musiciens, et une visite ne vous met pas dans l'obligation d'acheter. Notre établissement est l'endroit où vous trouverez le plus grand choix de records à Montréal.

GRAMOPHONES VENDUS A TERMES FACILES
Canadian Graphophone & Piano Co. Ltd
204, RUE STE-CATHERINE EST
A. A. Gagnier, Gérant. Tel. Est 3519 Edifice Banque Nationale

Magasin ouvert à 9 A. M. Magasin fermé à 6 P. M.

Fourrures de Qualité

Il est vrai que les fourrures Fairweather sont un peu plus dispendieuses que les autres, mais elles sont tellement plus durables, qu'à la fin elles sont à meilleur marché.

Les prix modérés d'aujourd'hui et la rareté croissante de Bonnes Fourrures devraient certainement vous décider à faire votre choix immédiatement.

Fairweathers Limitée

rue Ste-Catherine, près Peel.

Toronto MONTREAL Winnipeg

La Patrie

LA TAXE FONCIERE

Depuis qu'il a été question de relever le taux de la taxe foncière pour équilibrer le budget municipal, nous n'avons cessé de soutenir que l'immeuble est, dans notre ville et dans les conditions existantes, outre mesure obéré et que de lui imposer des charges additionnelles ne remédiera pas réellement aux difficultés financières de l'administration. Nous approuvons donc entièrement le but que se sont proposés les propriétaires fonciers en constituant une ligue pour la protection de leurs intérêts, et par suite nous présumons que les reproches que le secrétaire de cette ligue adressait aux journaux, à la réunion d'hier, ne sont pas pour nous.

A cause de nos indéniables sympathies, la Ligue nous permettra toutefois de lui faire observer que, à notre point de vue, des réunions comme celle d'hier ne la rapprochent pas sensiblement du succès.

Les propriétaires avaient à leur disposition un excellent moyen de combattre la surtaxe foncière : c'était d'en appeler en temps utile des évaluations excessives inscrites au nouveau rôle. Faire réduire l'évaluation d'un immeuble ou faire baisser le taux de la taxe, c'est par conséquent diminuer le fardeau des charges publiques. C'est un fait notoire que presque toute la propriété à Montréal est portée au rôle à un chiffre exagéré dépassant largement la valeur marchande sur laquelle la loi oblige les évaluateurs à baser leurs estimations. Cela est encore plus vrai depuis qu'a été décrétée la surtaxe, qui a automatiquement réduit la valeur vénale des immeubles.

Les propriétaires, cependant, ne se sont pas, en nombre, prévalus de ce moyen, et le rôle de cotisations, tel que fait, est pour l'exercice courant devenu insupportable. Ainsi les propriétaires ont négligé de se servir du moyen le plus pratique et le plus efficace d'atteindre le but de leur ligue : la protection du fond contre les charges excessives.

Les délibérations de la réunion d'hier manquaient aussi beaucoup d'orientation pratique. Deux questions, par exemple, y ont tenu une grande place quoique l'une ne touche que dans une infime proportion et l'autre pas du tout aux intérêts immobiliers.

La première de ces questions est la taxe des célibataires, qui, il faut bien l'admettre, ne sera jamais d'un appoint sérieux pour l'administration. Il faut admettre aussi que cette taxe est injuste, comme toutes les capitations, parce qu'imposant une charge uniforme à une classe de citoyens, sans égard à leur inégale faculté de paiement. Enfin, cette taxe est d'un recouvrement extrêmement difficile.

La seconde question est celle de l'association de la police, à laquelle les propriétaires jugent bon de s'opposer, mais qui est, en fin de compte, complètement étrangère aux intérêts immédiats de la propriété immobilière.

Quant aux gaspillages et aux dilapidations des vieux régimes, rien ne sert de faire entendre de stériles dénonciations. Les dettes de M. Clément sont légalement devenues des dettes de Montréal, et si l'on veut encore y revenir, que ce soit en cherchant des moyens légaux de nous en défaire. Toute loi remédiate à ce sujet ne pourra venir que de la législature, et la ligue fera de bon travail si, dans le calme de délibérations bien conduites et tenues au point, elle découvre une telle mesure remédiate à recommander à nos législateurs.

La Ligue peut sensiblement aider à l'amélioration de notre administration municipale et de cette manière défendre au mieux ses intérêts. Dans cette direction, un langage modéré et des critiques constructives la serviront mieux que de furieuses attaques contre les administrateurs. Comment veut-on, par exemple, que les membres de la Commission administrative prennent en bonne part les virulentes sorties de M. Eugène Villeneuve ? Il faudrait vraiment pour nous donner une bonne administration.

POLITIQUE

Des organes importants d'Ontario et de Québec s'occupent de temps à autre de la situation politique du

pays. Les libéraux qui, comme le "Globe" de Toronto, ont préconisé la formation d'un cabinet unioniste, se demandent avec une certaine inquiétude, si la fusion que les nécessités de la guerre ont imposée n'a pas assez longtemps duré. Le "News" se plaint amèrement du confrère libéral, et il avertit en même temps que des représailles éclateront si on rend la vie intenable aux ministres conservateurs.

Les choses sembleraient donc se gâter.

Ce commencement de malaise dans les sphères ministérielles n'est pas du goût de la "Gazette" : elle considère que le statu quo est encore ce qu'il y a de mieux dans les circonstances. De sorte que tout projet pour fortifier politiquement l'un ou l'autre des éléments qui ont dernièrement uni leur fortune en commun lui paraît condamnable. Elle ne voit pas pourquoi non plus les libéraux participeraient en guerre avant la fin des hostilités. Gagnons la guerre d'abord, tout viendra par surcroît, à l'air d'ajouter le confrère. Après le conflit les vieux partis renaîtront très probablement ; les questions d'économie politique et sociale qui les divisent reviendront sur le tapis ; d'autres problèmes importants pour l'avenir s'imposeront à l'attention des hommes publics. La protection sera-t-elle maintenue ? Les services d'utilité publique, seront-ils nationalisés ? Fera-t-on au socialisme une part plus large ? Les chemins de fer seront-ils tous mis sous le contrôle de l'Etat ? Quelles seront nos nouvelles relations commerciales avec l'étranger ? S'intéressera-t-on aux questions de langue et d'éducation ? La guerre fera naître tant de problèmes que les partis n'auront que l'embaras du choix.

Le "Weekly Sun" de Toronto, croit que de grands changements ministériels sont imminents. Sir Robert Borden deviendrait membre du Conseil Privé ou haut commissaire en Angleterre ou membre du Conseil impérial de guerre. Qui lui succéderait au poste de premier ministre ? Le confrère parle de M. Rowell, de M. Sifton et de M. Meighen. Sir Clifford serait naturellement en faveur de son frère ; il compterait sur le concours des entrepreneurs de guerre et des anti-catholiques. Mais il paraît que nombre de Tories refuseraient de suivre M. Sifton. L'essentiel sera de s'assurer la confiance de l'Ouest ; le politicien qui réussira à avoir l'Ouest pour lui, sera sûr de l'emporter.

Le "Weekly Sun" compte sur un rapprochement plus étroit entre les ouvriers et les manufacturiers ; il doute que sir Wilfrid Laurier puisse réussir à mettre l'ouvrier et les cultivateurs du même côté.

Il ajoute que c'est sans doute le désir des unionistes que Sir Robert Borden reste à son poste jusqu'à ce que le peuple ait l'occasion de se prononcer sur le choix de son successeur, afin de sauver le pays du siffonisme.

BREVS COMMENTAIRES

Pour l'honneur de Montréal, nous voulons penser que M. Villeneuve exagère.

M. DeSerres devrait charger M. Mathys de percevoir la taxe des "vieux zargons".

Pandra-t-il faire appel à l'Union sacrée pour persuader au secrétaire de la Ligue des Propriétaires de ne point si mal traiter les célibataires ?

Quant aux soldats remportant tant et de si glorieuses victoires, l'absence de drapeaux flottant à la brise prouve que les Montréalais n'ont pas la joie exubérante.

Le prince Maximilien succédant à von Hertling comme chancelier impérial, c'est encore plus aristocratique, mais ce n'est pas plus formidable pour l'Entente.

Guillaume II, qui gardait si soigneusement ses six fils pour leur distribuer des couronnes à la fin de la guerre, pourrait aussi bien les laisser maintenant aider au feu.

Que les Allemands soient réduits à implorer Dieu, au lieu de lui commander à peu près sur le même ton qu'à l'Autriche, cela montre combien ils ont perdu de leur jactance.

Pourquoi les discours des hommes politiques éminents trouvent-ils facilement place dans les journaux, tandis que M. E. W. Villeneuve doit faire imprimer les siens lui-même ?

Pourquoi, demande le "Globe" de Toronto, la Censure a-t-elle condamné la "Croix" et non le "Devoir", qui est bien plus coupable ?

C'est probablement parce que le "Devoir", ainsi que le "Nationaliste", a fait des excuses à M. Chamberlain et promis de ne plus prêcher l'autre offensive.

A TRAVERS LES JOURNAUX

LE BILINGUISME

(L'Action Catholique) Eh bien ! la langue nationale des Ecossais aura maintenant des titres clairs, définis et solides à être enseignés à l'école.

Le 30 juillet, le projet de loi Munro, ou son inscrite, par ailleurs, de si considérables changements dans l'orientation scolaire en

L'AIDE FEMININE DANS LES HOPITAUX MILITAIRES

On organise une section particulière pour les femmes désireuses de se dévouer.

L'engagement

OTTAWA, 3. — Le ministère de la Milice a autorisé, avec la coopération de la Brigade des Ambulanciers de St-Jean, la formation d'un département de l'Aide des Femmes pour se rendre utile dans les hôpitaux militaires du Canada.

Le département de l'Aide des Femmes sera divisé en trois sections. Il y aura la section des volontaires qui comprendra les gardes-malades, la section du service spécial composée de masseuses et celle du service général qui sera composée des chefs de bureaux, des employées, des sténodactylographes, des opératrices du téléphone, des cuisinières, des servantes, des cousines, etc. Celles qui désirent faire partie de la section des gardes-malades doivent détenir un certificat de la brigade des ambulanciers de St-Jean ; mais il n'en faut pas pour faire partie de la dernière section.

Pour faire partie de l'Aide des Femmes, il faut s'adresser aux quartiers-généraux des grandes villes ou à M. J. C. Copp, sous-commissaire, au No 43 rue Victoria, Toronto.

Les membres de l'Aide des Femmes porteront le costume des ambulanciers de St-Jean et celles qui seront nommées dans les hôpitaux militaires seront soumises aux ordres du ministère de la Milice, à partir de la date de leur engagement. Les gardes-malades seront sous le contrôle des autorités médicales du district militaire dans lequel elles seront employées.

Celles-ci devront signer un engagement de six mois, les autres de douze. Si possible, les membres habiteront en dehors de l'hôpital, et recevront, dans ce cas, une subvention.

Le ministère de la Milice ne paie pas de salaire à celles qui s'engageront dans la section des volontaires, c'est-à-dire des gardes-malades ; mais à cause des dépenses personnelles, elles recevront une allocation pour leur uniforme, leur nourriture, leur encre et leur blanchissage. Les masseuses et les employées de bureaux recevront des salaires.

Ecosse venait devant le Grand Comité Ecossais de la Chambre des Communes. Entre parenthèses, à la différence de la législation concernant l'Irlande, la législation qui regarde l'Ecosse est abandonnée dans une large mesure à ce Comité composé des députés écossais. C'est une façon d'autonomie indirecte, en tout cas, de sage décentralisation, qui a sa raison d'être surtout dans les questions éducatives, domaine où l'Etat devrait prendre comme règle de respecter toujours la volonté et le droit des parents et de laisser agir d'abord les initiatives locales. Et c'est un exemple à opposer, en passant, à nos protagonistes de l'expropriation de l'école par l'Etat fédéral.

Donc un amendement fut apporté au projet Munro, d'après lequel des mesures devront être prises de manière à pourvoir à l'enseignement efficace du gaélique dans les circonscriptions parlant cette langue. Et l'auteur de l'amendement d'expliquer, avec raison, qu'il est de vérité élémentaire qu'un enfant doit apprendre les rudiments dans sa langue maternelle, mais qu'on ne veut aucunement implanter le gaélique aux dépens de l'anglais. C'est pareillement l'assurance donnée en paroles et en actes par nos compatriotes canadiens-français des autres provinces : ils veulent que leurs enfants sachent l'anglais, mais ils exigent qu'on leur apprenne selon la méthode rationnelle et efficace le français, langue de leurs ancêtres.

Or, au nom du gouvernement, M. Munro lui-même, qui est secrétaire pour l'Ecosse, a accepté formellement l'amendement de sir Iphigène Martin.

De sorte qu'on peut dire que le bilinguisme est maintenant reconnu par l'Angleterre pour tout le Royaume-Uni. Il était pour le Pays de Galles et l'Irlande, il le sera pour l'Ecosse.

Cette haute leçon se passe de commentaires.

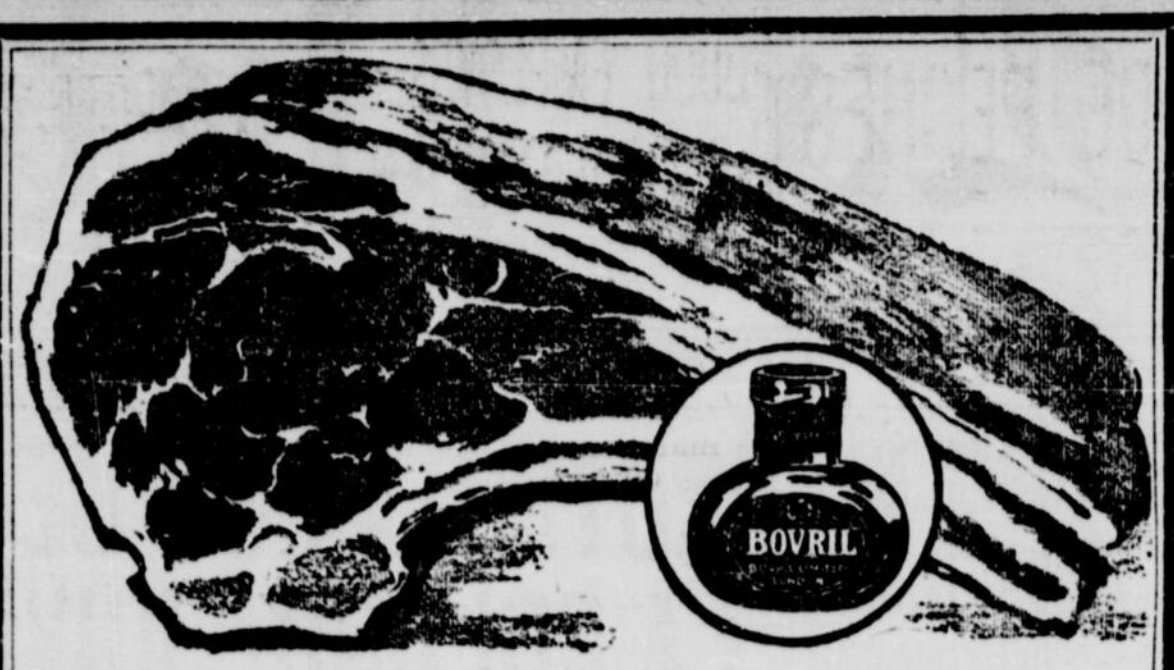
Mots d'enfants. — Jeanne, où est ton frère ? — Il est enfimé depuis deux heures dans le cabinet noir ! — Vous ne jouez donc pas ensemble ? — Mais si petite mère... C'est moi qui fais la demoiselle du téléphone et il attend la communication.

Pour se Tenir en Condition

Le meilleur travail est requis de tous dans cette crise de l'histoire du monde. Nous ne pouvons faire de notre mieux quand l'organisme est rempli de poisons. Le foie et les reins doivent être tenus en bon fonctionnement afin que le sang soit parfaitement filtré. Les Pilules pour le Foie et les Reins, du Dr Chase, sont les régulateurs les plus efficaces de ces importants organes.

Ils aideront à maintenir votre bonne santé et à être actifs et à faire le meilleur travail.

17



Cela prend un roti de bœuf pour faire une bouteille de Bovril

Bovril contient le meilleur du bœuf.

LES éléments vitaux qui donnent au bœuf sa place spéciale et sa valeur comme nourriture sont concentrés et incorporés dans Bovril.

Telle la lumière équivalente de 32 chandelles est concentrée dans une lampe électrique, tels les éléments vitaux du bœuf — de plusieurs livres de bœuf — sont concentrés dans une seule bouteille de Bovril.

Mais Bovril n'est pas simplement une précieuse nourriture par lui-même ; il possède la qualité singulière de vous mettre à même de retirer plus de nourriture des autres aliments. Cela donne au Bovril sa merveilleuse qualité de reconstituant du corps, prouvée par des expériences indépendantes être de 10 à 20 fois le total consommé. Bovril, par conséquent, dans le vrai sens du mot, est un grand économiseur de nourriture.

Ayez toujours du Bovril chez vous.

Bovril est sans rival.

AVEZ-VOUS DU BLÉ A VENDRE ?

Messieurs les Cultivateurs

Notre compagnie, la St. Lawrence Flour Mills Co. Limited, est prête à acheter, au prix fixé par le Gouvernement, du blé récolté dans la Province de Québec et provenant de semences de Manitoba.

Si donc, vous avez du blé à vendre, veuillez nous envoyer un échantillon par la malle et nous faire connaître les quantités dont vous pouvez disposer, et vous recevrez notre réponse dans un bref délai.

St. Lawrence Flour Mills Co. Limited, 1110 Rue Notre Dame, Montréal.

REGAL FLEUR de LIS

Nos farines réglementaires REGAL et FLEUR DE LIS, malgré les restrictions qui nous sont imposées par le Gouvernement Canadien, sont encore les meilleures farines sur le marché, pour le pain comme pour la pâtisserie — un essai vous convaincra.

L'UNION PROJETEE DES OUVRIERS EN BOULANGERIE

Le comité d'organisation du Conseil des Métiers et du Travail a émis la circulaire suivante touchant l'organisation des ouvriers-boulangers :

Plusieurs ouvriers-boulangers ayant manifesté leur intention de se joindre à notre organisation, qui est l'Union Internationale des Ouvriers-boulangers et Confiseurs, et qui a tant fait pour promouvoir les intérêts des ouvriers-boulangers, le comité d'organisation du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal fait un appel à tous d'assister à une grande assemblée qui sera tenue au No. 417 Ontario Est (coin Saint-Christophe), le samedi, 5 octobre courant, à 2.30 heures p.m.

Nous désirons attirer votre attention sur le fait que votre présence à l'assemblée ne vous engage en rien ; tous devraient donc se faire un devoir de passer cette circulaire à leurs compagnons de travail. Il n'est que temps de penser à s'organiser afin d'étudier les problèmes d'après-guerre, si vous n'avez pas préparé à la solution de tous ces problèmes, les capitalistes le seront, car ils ne négligent rien

COURTIER DE ST-EPHANE

ST-EPHANE, 3. — M. l'abbé A. D. Jobin est arrivé d'une promenade d'une quinzaine de jours. Il a été visiter sa famille.

Il y a un Père Blanc des missions d'Afrique, le Père Marsan, il a été bien content de sa tournée à St-Ephane et il a ramassé une belle collecte pour ses missions d'Afrique.

Non cultivateurs ont eu à déplorer beaucoup de mauvais temps. M. B. Canhon est en promenade chez M. J. A. Dubé, com-

UNE ACTRICE DONNE UNE RECETTE CONTRE LES CHEVEUX GRIS

Une actrice bien connue raconte comment fonder les cheveux gris avec un simple mélange domestique.

Je ne Williams, l'actrice américaine bien connue qui a récemment joué à l'Imperial Theatre, de St-Louis, Mo., fait la déclaration suivante au sujet des cheveux gris et comment les rendre foncés :

"Tout le monde est à même de préparer un simple mélange à la maison, à très peu de frais et qui foncera les cheveux gris et fonce les cheveux blancs et bruns. A un demi-litre d'eau ajoutez 1 once de bay rum, 1 once de vinaigre, 1 once de sucre et 1 once de glycérine. Ces ingrédients peuvent s'acheter chez tout pharmacien à 125 c. par once. Ce mélange doit être appliqué sur les cheveux deux fois par semaine jusqu'à ce que la teinte désirée soit obtenue. Ceci fera naître plus jeune de 20 ans une personne aux cheveux gris. Ce remède ne colore pas le cuir chevelu, ne colle pas, n'est pas gras, et ne déteint pas."

Collerettes, Echarpes et Tours de Cou

qui tiennent le premier rang au royaume de la mode.

Déjà se fait sentir l'automne au froid précoce et, avec lui, le besoin des fourrures légères qui seront aussi de mise à l'hiver.

Conçues et exécutées par des maîtres dans la confection des fourrures.

Celles de la Maison Desjardins

constituent la plus ravissante mode de grâce et de distinction. Nous en avons de tous genres et en très grande quantité.

pour tous les goûts, pour toutes circonstances, pour toutes heures.

Parures

Naturellement, notre stock de parures offre en ce moment la crème des modèles de la saison, ceux qui résistent les élégantes dont l'exemple fait loi en fait de chic et de toilette.

Nous les vendons à des prix remarquablement modérés.

Un très léger dépôt vous permettra de choisir dès maintenant le manteau que vous aimez et nous le tiendrons à votre disposition jusqu'à ce que vous en ayez besoin.

Toutes les dames, ayant vu ailleurs le prix des fourrures, achètent quand elles viennent ici, parce que nos prix, basés sur ceux des peaux achetées avant la hausse, sont assurément les plus bas.

Char Desjardins & Co. Limitée
130, RUE SAINT-DENIS.

Rose Quesnel

Les amateurs de bon tabac canadien apprécient toujours le Rose Quesnel, car il combine l'arôme caractéristique de bon Quesnel et la saveur douce et agréable des autres variétés de tabacs canadiens de choix.

10 cents

THE ROCK CITY TOBACCO CO. LIMITED, QUEBEC, QUE.

rôt de son commerce.

Mme J. A. Dubé, comiss à la Brown Corporation, a donné naissance à une jolie petite fille qui porte les noms de Simone et Laura. Parrain et marraine, M. et Mme Thomas Michaud.

La grosseur du homard doit être de 9 à 10 pouces et les pêcheurs doivent maintenant se munir d'une licence au coût de 25 cts par année. Les pêcheurs et empaqueteurs qui n'observeront pas les règlements verront cancelier leurs licences.

UNE REUNION DES BARBIERS, A PROPOS DE LA QUESTION DES POURBOIRES

Le comité d'organisation de l'Union des Barbiers a fait les derniers préparatifs pour la grande assemblée qui aura lieu dimanche prochain au Temple du Travail, à 2 heures p.m.

Il a été question d'un malentendu concernant les pourboires. Les barbiers ne peuvent empêcher les pourboires et ce n'est pas leur intention de les faire abolir. En fait, ils ne veulent pas des pourboires, mais en laissant les clients libres de donner les pourboires qu'ils veulent.

On la gardera dans la famille du point !

LA PECHE DU HOMARD

OTTAWA, 4. — Le département Naval vient d'émettre des règlements très importants en regard avec la pêche du homard sur l'Atlantique. La saison de la pêche de ce poisson est de nouveau abrégée pour fins de protection de ces animaux.

Cette décision a été prise à la suite d'une conférence tenue par des experts à Halifax au mois d'août dernier qui ont soumis ensuite leurs vues au gouvernement.

La pêche ne se fera que durant trois mois et c'est environ une semaine de moins que l'an dernier.

Grape-Nuts

Un aliment pour les travailleurs

"Il y a une raison"

Permis du Bureau des Ventes du Canada, No. 2-026.

TRICOTS "Jersey," pour garçonnets, genre s'enfilant par-dessus la tête et boutonnant sur l'épaule. Couleurs: marine, kaki, cardinal et gris. Grands 20 à 32. Prix. **\$1.49 à \$2.49**

ALMYS—Rue de Chaussée—Commandes par la poste remplies.

447-449 STE. CATHERINE EST